

Quelques réflexions à propos de la longueur et du poids d'un sabre

Par **Peter West** Sensei, 7^e dan Kyoshi,
Myoken Dojo, le 12/08/2017

Ce n'est pas souvent que j'écris dans le blog ces derniers temps. Mes pensées sont souvent si fluctuantes que dès que j'ai fini d'écrire, je reconsidère tout et je ne suis plus d'accord avec moi-même. Il y a tant à considérer, tant à apprendre et plutôt que de m'installer dans le confort d'un âge avançant, cela devient de plus en plus intangible et fluide et, pour être honnête... frustrant !



Lors du stage d'été de cette année, encore une fois, j'ai été poussé à être plus doux, plus fluide, à utiliser moins de puissance. Je sais, il n'y a pas d'objectif parfait dans aucune de toutes ces choses et donc il n'y a pas de limite ultime pour arrêter de penser à elles et de travailler dessus, mais alors que nous nous asseyions pour la photo de fin du stage, voilà ce qui m'est venu à l'esprit : est-ce que nous utilisons des sabres trop lourds et trop longs?

Assis à côté d'Oshita Sensei, qui, en tant que japonais de taille plutôt standard, est considérablement plus petit que moi, européen en léger (!) surpoids, nous étions de la même taille. Ce n'est pas nouveau pour moi, mais cela a pris une signification à laquelle je n'avais pas été sensible auparavant. La différence de taille est due aux jambes, non au buste et donc leurs bras sont également plus courts. Il y a des techniques dans le laido où nous nous sentons tous comme des gibbons, parce que nous ne pouvons pas faire la même chose avec nos bras (Soete Tsuki, par exemple) ou alors où nous devons faire des compromis parce qu'un genou reste sur le passage (Sonkyo Yoko Chiburi, par exemple), là où pour eux cela s'intègre naturellement (comme on pouvait s'y attendre, tel que cela a été inventé et conçu au Japon par des Japonais).

Qu'est ce que cela signifie? Eh bien, tout simplement que si leur tronc est assez identique en taille et en force, alors la capacité des épaules (que nous ne devrions pas utiliser de toute façon), de l'abdomen et des lombaires sont à peu près les mêmes, mais en raison de leur longueur de bras ils utilisent des sabres plus courts – par conséquent plus légers – et les manipulent plus près du corps. La mécanique en est assez simple, ils n'ont pas autant besoin de contrôle

musculaire du corps lorsqu'ils font leurs coupes. Étant donné le même sabre, nous le lançons selon un cercle plus éloigné de notre corps mais en plus nous utilisons un sabre plus long et plus lourd dont le centre de gravité est plus éloigné, en ayant des bras plus longs et en essayant de suivre leur timing, le sabre se déplace plus vite, nous avons 3 ou 4 fois plus d'inconvénients.

En cadeau à Elena pour avoir réussi son Godan (une grande supposition de ma part, puisque je l'ai commandé 3 mois avant le passage de grade), j'ai acheté un laito de la gamme Okuden délibérément plus léger. Il est de 2.4 Shaku, pesant 770 grammes. Je l'ai essayé l'autre jour et j'ai pu faire tout ce que j'ai eu beaucoup de mal à faire avec un Shinken de 2.5 Shaku et 890 grammes. Le laito d'Oshita Sensei est de 2.35 Shaku et pèse environ 800 grammes.

Comment pouvons-nous rivaliser avec cela ? Un sabre plus léger que l'on peut acheter, auquel on va s'habituer plus rapidement et qui, s'il est trop court semblera bizarre et sera difficile à contrôler pour le Saya Banare et le Noto.

Maintenant, où pourrais-je me raccourcir les bras?

(Les commentaires ci-dessus sont mon opinion personnelle et représentent mes réflexions du moment. Ils ne doivent être considérés en aucune façon comme des conseils et ne proviennent évidemment pas de sources supérieures à moi-même)

Peter West, 7^e dan Kyoshi, Myoken Dojo